

Politiques du goût
mondes communs, entre sensibilités esthétiques et tendances alimentaires

XLVI congrès de l'Associazione italiana di studi semiotici

Palermo, Museo internazionale delle marionette
30 novembre – 2 décembre 2018

avec la collaboration de

- Prin 2015 “Cucina politica” (Università di Bologna, Palermo, Pollenzo)
- Università degli studi di Palermo, Dipartimento Culture e società
- Circolo semiologico siciliano
- Fondazione Ignazio Buttitta
- Associazione per la conservazione delle tradizioni popolari
- Centro internazionale di scienze semiotiche

La politique et le goût semblent aujourd'hui avoir des destins divergents. De plus, ils apparaissent presque en antithèse. L'univers du pouvoir est plus intéressé par lui-même que par les affaires publiques, avec très peu de sens de l'appréciation des nuances infinies qui, néanmoins, imprègnent le monde et la culture sociale. Le monde du goût est enfermé dans les univers imperméables de l'art, d'une part, et de la cuisine, d'autre part, allant vers des formes rigides d'institutionnalisation précoce. Mais dans la culture médiatique, sur le web ou non, ces deux univers de discours sont entremêlés et se mêlent, ne se chevauchent jamais complètement, et à côté et avec les politiques de la nature, du soin, du divertissement, nous sommes immergés dans des politiques du goût. La politique, surtout si elle est déclinée au pluriel, va à la recherche d'un critère de distinction et de jugement, traditionnellement donné par le goût ; et ce dernier, si on le considère dans ses multiples significations, semble avoir besoin d'articulations de sens plus subtiles, de significations plurielles dans des mondes espérés communs.

La sémiotique a toujours considéré la question du goût comme un champ de recherche pertinent, allant au-delà du problème esthétique traditionnel du jugement pour se tourner vers le plus générale problème « esthétique » et phénoménologique par rapport au rôle de la sensibilité dans le processus de constitution des effets sensoriels. De cette manière, le thème de la beauté est redimensionné, tandis que la question d'une capacité générale d'appréciation des formes et de l'implication du sujet percepteur sont en train de s'affirmer. En outre, le caractère social du goût apparaît clairement, montrant comment l'appréciation sensible répond à des dynamiques culturelles qui surdéterminent les jugements individuels, permettant ainsi d'expliquer des phénomènes d'appréciation collective de certains types formels, transversaux à une période donnée ou à des moments culturels spécifiques.

Dans cette perspective, il y a une extension du domaine du goût et des politiques du goût des zones restreintes des beaux-arts et de la beauté naturelle à toutes les manifestations sensibles d'une «culture». Des manifestations qui paraîtront plus ou moins appréciables, plus ou moins conformes à des modèles gustatifs partagés. Le monde de la cuisine, la table et la commensalité entrent en jeu ici, dans toute leur urgence.

De cette manière, le jugement du goût est capable de contribuer à la détermination, dans une certaine mesure, de l'ensemble des axiologies, des systèmes de valeurs d'une culture dans tous ses domaines : de la nourriture aux arts et à la science, jusqu'aux manières d'adorer ou de mener des rapports avec l'Autre. Et là encore la politique apparaît, comme art et technique de penser et d'organiser des mondes communs, avec goût et pour le goût. Considérons, par exemple, les débats actuels sur la valeur des animaux non humains, qui, à partir des outils de travail ou des matières premières pour l'alimentation humaine, sont devenus des membres de la famille, des acteurs sociaux à protéger polémiquement et à câliner. Insérés dans notre monde commun, qu'est-ce qui se passe avec leur goût ? Et au détriment de qui ou quoi ?

Cette rencontre d'études sémiotiques autour des politiques du goût – contemporaines et non – entend discuter de tout cela, tester les catégories et les modèles de la science actuelle de la signification et dialoguer soit avec d'autres savoirs (comme par exemple l'esthétique philosophique et la sociologie de la consommation, la théorie politique et l'historiographie, l'anthropologie et les sciences gastronomiques, la théorie de l'art et les disciplines agro-alimentaires) soit avec certains acteurs – politiciens, cuisiniers, artistes, critiques d'art et de la gastronomie – qui opèrent directement dans les secteurs respectifs en question.

Parmi les champs d'exploration :

- *Dans le domaine esthétique-artistique*

- Politiques d'éducation au goût
- Destins du Kitsch
- Pratiques artistiques et artworld : artifications et désartifications
- Politiques Vintage : goût, mémoire, sensibilité
- Mauvais goût et bons sentiments

Dans le domaine politico-culturel :

- Politiques de la nature et de la nourriture
- Politiques de production / distribution agroalimentaires
- Régimes alimentaires et régimes politiques
- Politiques de la nourriture et du vin et consommation artistique
- Nourriture et formes du sacré
- Gastromanie et post-gastromanie : mythes, rituels, pratiques
- Diététique et régimes de sens
- Processus de construction / invention / destruction d'identités historico-anthropologiques à travers des pratiques culinaires (typicité, traditions ...)

- *Dans le domaine communicatif-gastronomique :*

- Médiatisation de l'alimentation et des arts (presse, photographie, cinéma, télévision, nouveaux médias)
- Discours gastronomique et discours esthétique
- Narrations culinaires, conviviales et artistiques
- Lieux et tendances de la restauration
- Objets, technologies, design autour de la cuisine
- Arts et nourriture
- Déchets, restes, déchets
- L'image de marque et les formes de communication
- Formes de critique (artistique, gastronomique)
- Esthétique de la table et de la cuisine
- Formes de tourisme œnogastronomique, muséal, artistique
- Dialogues et conflits interethniques dans la cuisine et à la table
- Épistémologie : politique du vin et éthique

La date limite d'envoi des propositions à l'adresse e-mail du secrétariat de l'AISS (info@associazionesemiotica.it) sera le 30 août 2018.

L'acceptation ou la non-acceptation des propositions sera annoncée au plus tard le 15 septembre 2018.

Les propositions doivent avoir une longueur comprise entre 1500 et 3000 caractères + bibliographie et une brève note biographique.

Comité scientifique responsable de la sélection des propositions : en plus de la Direction AISS, le responsable local du projet PRIN 2015 Gianfranco Marrone (Université de Palerme)

Toutes les informations logistiques et organisationnelles liées au Congrès seront publiées sur les sites <http://www.associazionesemiotica.it/> et www.circolosemiologicosiciliano.it